

Santé / MOSELLE

La Santé, cet enjeu de territoire

Mercredi 11 octobre, « La Semaine » et ses partenaires ont organisé une **MATINALE** dédiée aux relations entre les enjeux de **SANTÉ** et d'aménagement du territoire. Avec un éclairage particulier sur le projet de **PÔLE HOSPITALIER** du groupe Elsan à **MAIZIÈRES-LÈS-METZ**.

À

l'occasion de la sortie prochaine du second Guide de la Santé, *La Semaine* a réuni différents acteurs du système de santé et des élus locaux pour une Matinale Santé au Tram de Maizières-lès-Metz. Plusieurs tables rondes avaient pour objectif, mercredi 11 octobre, d'évoquer l'actualité du territoire avec notamment la présence de Gabriel Giacometti, directeur du territoire Moselle du Groupe Elsan qui a longuement évoqué le projet du futur Pôle hospitalier de Maizières-lès-Metz.

« Un hôpital qui ne ressemble pas à un hôpital »

Chez le groupe privé Elsan, premier acteur de la santé en France, les chiffres parlent d'eux-mêmes avec la gestion de 140 établissements répartis dans tout l'Hexagone, 25 000 collaborateurs, 7 500 médecins spécialisés dans tous les domaines. Et un **projet emblématique en Moselle** : la construction du futur Pôle hospitalier de Maizières-lès-Metz érigé sur la ZAC Val EuroMoselle. Une localisation qui n'est pas un hasard, mais le fruit d'une longue réflexion. « *Au départ, nous avions repéré 20 sites, puis 15, puis 12, puis 7 et 3 avant de retenir définitivement le site de Rives de Moselle* », souligne **Gabriel Giacometti**. Qui poursuit : « *Le cahier des charges était ambitieux, il a fallu évaluer de nombreux aspects, dont les flux de circulation, la superficie du terrain qui aurait la possibilité d'accueillir suffisamment de parkings, des extensions dans le futur. De manière unanime, tout a convergé vers le site retenu. C'est le projet de toute une équipe : médecins, soignants, professionnels, etc.* » Le site de cet hôpital privé, qui regroupera notamment l'hôpital clinique Claude-Bernard de Metz et la clinique Notre-Dame de Thionville, s'étendra sur près de 10 hectares. Les bâtiments seront reliés entre eux et prendront la forme d'un U sur une surface d'environ 33 000 mètres carrés. « *Nous avons souhaité un hôpital qui ne ressemble pas à un hôpital* », relate Gabriel Giacometti. **Parc, plan d'eau, arbres, architecture soignée et agencement** des lieux communs et

privés veilleront à accueillir les patients dans une ambiance apaisante. **Isabelle Pechin**, directrice des opérations et membre du comité exécutif du Groupe Elsan, a rappelé que cet équipement « *serait construit pour 30 ans, dans un bassin de vie évolutif et dense. Les partenaires locaux nous ont fait confiance, malgré toutes les contraintes techniques et financières à prendre en compte, le flux de voitures, l'accessibilité du lieu, etc.* » Si le projet a effectivement été arrêté sur le site du Val Euromoselle en 2018, les retards liés à la crise du Covid, la guerre en Ukraine, l'augmentation du prix du matériel ont ralenti quelque peu le démarrage des travaux, initialement prévus en 2022. Avec l'augmentation des coûts, il a fallu procéder à une remise en concurrence. Les appels d'offres ont été lancés en décembre 2022 et l'ouverture des plis a eu lieu en mars 2023. « *Nous prévoyons une fin des travaux pour le printemps 2026 avec un déménagement des deux cliniques dans la foulée.* » L'offre de soins devrait être complète et variée avec un service d'urgences, des spécialistes de la chirurgie de la main, une maternité, un institut de cancérologie, cardiologie, orthopédie, urologie, etc. Pour **Julien Freyburger**, maire de Maizières-lès-Metz, président de la Communauté de communes Rives de Moselle et premier vice-président du Département de Moselle, l'implantation de ce pôle hospitalier est une aubaine pour le territoire, mais surtout « *le résultat d'un partenariat gagnant-gagnant entre les différents acteurs du projet qui ont su travailler ensemble dans l'intérêt des habitants de ce bassin de vie. Les planètes se sont alignées sur ce projet.* »

Un système qui souffre

Julien Husson, directeur de l'IAE Metz School of management, titulaire de la Chaire Santé, est quant à lui revenu dans sa table ronde sur la crise sanitaire et les conséquences sur les soignants. « *Notre système de santé a tenu durant cette pandémie, alors qu'il n'y était pas préparé. Les professionnels se sont retrouvés en première ligne pour faire face. L'élastique a tenu, il ne s'est pas brisé. Quand il se casse, on cherche, on trouve un autre système, malheureusement, aujourd'hui j'ai l'impression que nous retombons dans les mêmes travers.* » Julien Husson a mis en avant le rôle des acteurs privés dans



Guy Keckhut, animateur de la Matinale, avec Isabelle Pechin, Sarah Garidi et Maurice Grunwald.



Julien Freyburger, Gabriel Giacometti et Julien Husson.

la crise sanitaire, « *qui ont été oubliés, alors qu'il y a de la place pour tout le monde. Le public et le privé sont complémentaires* ». Julien Freyburger a embrayé sur le manque de personnel soignant, notamment de médecins sur le secteur. Un phénomène de désert médical qui se reproduit partout en France. « *Régulièrement des habitants frappent à ma porte pour me demander si je connais un médecin traitant qui serait susceptible de les prendre en charge. Cela devient récurrent en raison des départs à la retraite non remplacés et une population vieillissante qui a davantage besoin de soins.* » Le phénomène frontalier joue aussi un rôle d'aspirateur des compétences. Julien Husson, par ailleurs adjoint au maire de Metz, voit les côtés positifs de la construction du nouveau Pôle hospitalier avec le développement d'une attractivité économique en périphérie, un impact sur le marché de l'immobilier qui vont permettre de fidéliser les soignants. Le directeur de l'IAE rappelle également,

qu'il existe deux bassins de vie entre le Luxembourg et la Moselle et un seul bassin d'emploi.

Pour **Sarah Garidi**, docteur de la Fédération des hôpitaux du Luxembourg, le rapport au travail des jeunes générations a changé. Ce sont elles qui vont façonner les organisations de demain et nous devons nous y préparer. « *Au Luxembourg, les problèmes de recrutement sont les mêmes, il faudrait pouvoir gérer ce problème dans le cadre d'une coopération transfrontalière.* » **Maurice Grunwald**, président du Fonds de dotation Mercy, a insisté de son côté sur l'importance du bien-être au travail et a rappelé que le Fonds Mercy avait les capacités de financer des projets pour améliorer la santé, la sécurité et les conditions de travail des salariés.

Réduire les inégalités

« *Tout a été dit ou presque !* », s'est exclamé **Jérôme Barrier**, directeur général chez SEBL Grand Est et Sarrem, au moment de sa prise de

parole. « *Le futur Pôle hospitalier de Maizières fait partie d'un projet de territoire qui place la santé au cœur du processus. Rappelez-vous la pandémie de Covid-19, si on a tenu bon, c'est grâce aux élus locaux qui ont fait les relais sur les territoires. La santé doit être accessible à tous. En tant qu'aménageur, il faut s'assurer que tous les équipements publics prennent en compte cet élément fondamental. Le rôle de l'aménageur est de protéger les plus faibles, les plus fragiles qui peuvent l'être de façon temporaire ou à vie : les personnes en situation de handicap physique ou mental, celles qui ont des difficultés économiques, le Grand Âge, la dépendance...* » La santé est également un facteur d'attractivité, c'est souvent le plus gros employeur du bassin de vie.

Jérôme Barrier relève également le rôle de l'aménageur dans la préservation de l'histoire d'un territoire notamment dans le traitement de friches industrielles et de bâtiments témoins d'un riche passé. À différents niveaux, le rôle de l'aménageur est primordial pour réduire les inégalités spatiales, économiques, sociales entre les individus. Il l'est encore plus aujourd'hui dans le domaine de la santé où il devient l'un des pivots des politiques urbaines en lien avec les élus. Vivre en bonne santé, dans un environnement sain, avec une offre de soins de proximité est devenu des préoccupations essentielles pour les citoyens. Et des défis majeurs que les collectivités auront à relever ces prochaines années.

SN

► **Les partenaires de la Matinale Santé de la Semaine : la Communauté de communes Rives de Moselle, la Chaire Santé de l'Université de Lorraine, le Groupe Elsan, la Région Grand Est et le Fonds Mercy.**